

Kluwer Patent Blog

L'élection du Souverain

[Thorsten Bausch \(Hoffmann Eitle\)](#)/Juin 28, 2022 /17 [Commentaires](#)

Le Saint Empire romain germanique (en latin : *Sacrum Romanum Imperium* ; en allemand : *Heiliges Römisches Reich*, plus tard : *Heiliges Römisches Reich deutscher Nation*) était l'une des entités politiques les plus grandes, les plus prospères et les plus anciennes d'Europe. Fondé en 962 par l'empereur allemand Otton le Grand, qui souhaitait perpétuer et faire revivre l'empire de Charlemagne, qui se considérait lui-même comme le successeur légitime de l'Empire romain (*translatio imperii*), il a existé pendant plus de huit siècles, jusqu'à sa dissolution en 1806 pendant les guerres napoléoniennes. Au plus fort de son expansion territoriale, vers 1200, il englobait la totalité ou du moins des territoires considérables des États contractants AT, BE, CH, CZ, DE, FR, IT, LI, LU, NL, PL et SI.



[Wikipedia](#) nous éclaire sur le fait que

Depuis l'accession au trône d'Otto Ier en 962 jusqu'au douzième siècle, l'empire était la monarchie la plus puissante d'Europe. Andrew Holt le caractérise comme "peut-être l'État européen le plus puissant du Moyen Âge". Le contrôle centralisé s'est affaibli vers 1250.

Au vu de cette réussite et de ses véritables ambitions européennes, il n'est que justice que le Saint Empire romain germanique soit le véritable précurseur de l'Organisation européenne des brevets moderne. Contrairement à l'UE, le Saint Empire romain germanique comprenait des États tels que la Suisse et le Liechtenstein et, tout comme l'UE, son ordre constitutionnel ressemble davantage à une monarchie élective qu'à une fédération d'États souverains, avec un nombre considérable d'institutions démocratiques.

éléments (par exemple, un Parlement européen démocratiquement élu). La principale différence entre le Saint Empire romain germanique médiéval et l'Organisation européenne des brevets réside dans le fait que le Saint Empire romain germanique était un mélange de monarchie et d'aristocratie, tandis que l'OEB ressemble davantage à un mélange de monarchie et de bureaucratie. Les principales caractéristiques sont toutefois les mêmes : Dans le Saint Empire romain germanique, le souverain (l'*empereur* / (l'empereur) était élu par les *princes électeurs*, alors qu'aujourd'hui le souverain (le président) est élu par le conseil d'administration. Les deux peuvent être bien représentés par l'image suivante :



Alors que les électeurs souverains de l'OEB se réunissent à nouveau cette semaine pour, très probablement, confirmer et faire l'éloge du président précédemment élu, jetons un regard plus attentif sur le déroulement d'une élection historique dans le Saint Empire romain germanique.

Traditionnellement, l'empereur était élu par et parmi les princes électeurs, et tout aussi traditionnellement, cette élection était liée à un prix élevé. Les princes électeurs exigeaient des privilèges impériaux, des postes attrayants à la cour et surtout de l'argent. L'une des histoires les plus célèbres à ce sujet est celle du roi des Habsbourg Maximilien Ier, qui n'a été élu empereur allemand que parce qu'il a été généreusement financé par Jakob Fugger "le riche", un grand commerçant allemand, entrepreneur minier et banquier d'Augsbourg. En contrepartie, Fugger reçut d'autres privilèges impériaux, par exemple, il avait une position quasi monopolistique sur le marché européen du cuivre. Après avoir financé l'ascension de Maximilien Ier, Jakob Fugger a largement contribué à l'élection du roi d'Espagne Charles Ier en tant qu'empereur romain-allemand Charles Quint. Il a également financé les mariages qui ont permis à la maison de Habsbourg d'obtenir plus tard les royaumes de Bohême et de Hongrie. [Wikipedia](#) indique que la fortune nette de Fugger au moment de sa mort était d'environ 2 millions de florins, ce qui, compte tenu de l'inflation, donne la somme vertigineuse d'environ 328 milliards de dollars américains (en 2021), soit 2 % du PIB européen de 1525. Il n'a donc pas eu trop de mal à se montrer généreux envers "son" empereur et à brûler les reconnaissances de dette de l'empereur dans sa cheminée lorsque Maximilien a humblement demandé à être remboursé d'une partie de ses dettes.

Maximilien, quant à lui, était constamment endetté, car il avait besoin d'argent non seulement pour la diplomatie, mais aussi pour son style de vie dispendieux, typique d'un souverain de la Renaissance. Dans l'un de ses livres (*Der Weisskunig*), il décrit explicitement son plaisir de "savourer un délicieux repas de noces avec de la boisson de toutes sortes de pays allemands, romands, rampants, hispaniques et païens, ainsi qu'un grand nombre de mets étranges". wunderlicher speiß", c'est-à-dire une grande fête avec beaucoup d'eau-de-vie de toute l'Europe, que le pape organisait pour lui à l'occasion de l'un de ses mariages. Une autre raison de sa misère financière chronique était les nombreuses guerres qu'il déclenchait, surtout en Orient. Ses soldats semblaient moins heureux de cette caractéristique. On rapporte même qu'ils se mirent en grève lorsque Maximilien voulut les utiliser pour une campagne d'hiver en Hongrie. Ses fantassins étaient épuisés par la campagne précédente et ne voulaient pas s'exposer au froid, à la neige et à de nouveaux combats ; ils ont donc exigé le doublement de leur solde, une demande que Maximilien ne pouvait ni comprendre (il aimait le combat et n'avait rien contre la neige) ni satisfaire. Pourtant, il semble qu'il jouissait d'une plus grande confiance auprès de ses soldats que l'actuel président de l'OEB auprès de ses examinateurs, si l'on en croit [cette](#) enquête.



C'est ainsi que Maximilien Ier devint empereur allemand en 1508. Il poursuivit ensuite sa politique consistant à nommer des nobles amis à de nouveaux postes, en nommant par exemple la famille Radziwill ducs, en organisant plusieurs mariages de ses descendants avec les héritiers du trône de Bohême et de Hongrie, afin de d'agrandir le territoire autrichien, et ainsi de suite. Dès 1488 et jusqu'à son règne en tant qu'autocrate, Maximilien avait mené une politique de médiation en agissant comme juge impartial entre les options proposées par les princes-électeurs. En particulier, un nouvel organe fut alors introduit, le tribunal de la chambre impériale, c'est-à-dire un tribunal qui devait être largement indépendant de l'empereur. Malheureusement, un tel tribunal fait cruellement défaut dans l'Éponie d'aujourd'hui, qui ressemble plutôt au Saint Empire romain médiéval d'avant 1495. Mais pourquoi changer un système aussi performant ?

Lorsque de nouveaux souverains arrivaient au pouvoir, ils amenaient naturellement avec eux leur cour ou nommaient de bons amis à des postes importants comme celui de Truchseß, de Marschall, d'Schenk et de Kämmerer. Au fil du temps, ces fonctions honorifiques ont été de plus en plus réservées aux princes électeurs, parfois même de manière héréditaire. Aujourd'hui, les personnes occupant des postes correspondants portent des noms sobres comme VP 1, 2, 4 et 5, mais il arrive encore qu'elles aient appartenu auparavant aux princes-électeurs. On peut se demander si un système reposant davantage sur la compétence pour le poste, c'est-à-dire une méritocratie, ne

correspondrait pas mieux aux objectifs de la

Organisation européenne des brevets, mais ne laissons pas de telles pensées modernistes nous détourner de nos considérations historiques. Le Saint Empire romain germanique a vécu pendant plus de 800 ans avec un tel système.

Un problème juridique concernant le Saint Empire romain germanique a toutefois préoccupé les juristes. L'Empire était-il une monarchie ou une aristocratie ? L'Empire n'a jamais pu être clairement classé dans l'une de ces deux catégories, car le pouvoir de gouvernement n'était ni entre les mains de l'empereur seul, ni entre les mains des princes électeurs seuls, ni entre les mains de l'ensemble d'une association de personnes comme la Diète impériale. Au contraire, l'Empire combinait les caractéristiques des deux formes de gouvernement. C'est ainsi qu'au XVIII^e siècle, Samuel Pufendorf concluait dans son ouvrage *De statu imperii* sur l'état de l'Empire que l'Empire *sui generis* (d'un genre propre) était "une entité irrégulière et un monstre semblable à un monstre".
corps" (*irregulare aliquod corpus et monstro simile / an irregular body resembling a monstrosity*), que Karl Otmar von Aretin a qualifié, selon wikipedia, de "phrase la plus citée sur la constitution de l'Empire à partir de 1648".

Je ferais mieux de m'arrêter là. L'histoire contient de nombreuses leçons intéressantes pour nous, et je crains parfois que nous n'ayons pas beaucoup progressé depuis le Moyen Âge. N'oubliez pas que Maximilien I^{er} était aussi l'empereur sous lequel Martin Luther et la Réforme sont apparus (à partir de 1517). Des réformes de l'Organisation européenne des brevets sont également nécessaires, du moins à mon humble avis. Il devrait y avoir une stricte séparation entre l'organe chargé d'élire et de contrôler le président et l'administration de l'Office européen des brevets. En particulier, il ne devrait pas être permis aux membres du Conseil d'administration de devenir ultérieurement des membres dirigeants de l'OEB. La direction de l'OEB devrait être élue sur la base du mérite et non d'avantages politiques ou financiers. L'Organisation européenne des brevets devrait être fermement ancrée dans un ordre constitutionnel garantissant des droits fondamentaux à son personnel. Et il devrait y avoir un tribunal indépendant pour surveiller le Conseil d'administration et la direction de l'Office et s'assurer que tous deux respectent cet ordre constitutionnel. Je sais que certains diront qu'il s'agit là d'un rêve qui n'a aucune chance de se réaliser dans un avenir prévisible. Mais je suis d'accord avec Luther, qui écrivait

Je ne peux pas faire autrement/ je me tiens ici/ Dieu m'aide/ Amen.